

Le Futurisme et la jeune Italie

Il Futurismo e la giovane Italia

(Dal giornale *La Dépêche de Toulouse* del 30 ottobre 1911)

On n'a guère fait attention, jusqu'ici, au mouvement "futuriste", italien que pour en sourire: et certes, la violence de sa propagande, l'emphase de ses manifestes et la frénésie systématique de ses intentions ont quelque chose de comique. Cependant il faut constater que ce mouvement, créé par un jeune poète délirant, prend de l'extension et affirme une vitalité que ne soutiendrait pas le seul désir de tapage et la seule truculence littéraire. Nous pouvons plaisanter les futuristes au point de vue artistique, car ils correspondent assez exactement à nos "fauves",; leurs peintres s'auroient des éclaboussures d'une palette épileptique: leurs musiciens, qui n'ont pu encore se faire entendre, ont avancé dans leurs programmes les plus ahurissantes théories sur l'orchestration; et leurs poètes, convulsés et apoplectiques, ne semblent guère que des imitateurs d'un Verhaeren ou d'un Paul Adam, mais avec la plus naïve et la plus folle exagération néo-romantique. On fait beaucoup de réclame dans le futurisme, on y multiplie les lancements de prospectus, les appels et les meetings; on y abuse de la publicité la plus provocante, et tout cela manque de goût, de tenue et de sérieux. Il n'en est pas moins vrai que le futurisme est en passe de constituer, en se transformant, un parti, car il s'annexe des idées politiques et sociales, et c'est du point de vue italien qu'il faut le juger.

Les premières déclarations ont créé la stupeur et provoqué le fou rire parce qu'elles étaient infiniment paradoxales, joyeusement injustes, et exprimées dans un langage vociférateur et baroque. Mais sous tant de pathos

Finora non s'è badato al movimento *futurista* italiano, se non per sorriderne, e, certamente, la violenza della sua propaganda, l'enfasi dei suoi manifesti, e la frenesia sistematica delle sue intenzioni hanno qualche cosa di comico. Pure, si deve constatare che questo movimento, creato da un giovane poeta delirante si estende e afferma una vitalità che non potrebbe esser sostenuta soltanto dal desiderio di far rumore o dalla truculenza letteraria. Noi francesi possiamo sorridere un poco dei futuristi dal punto di vista artistico, poichè essi corrispondono abbastanza esattamente ai nostri *fauves*. I loro pittori si fanno un'aureola dei colori schizzati da una tavolazza epilettica; i loro musicisti, che non hanno ancora potuto farsi udire, hanno messo fuori, nei loro programmi, le più stupefacenti teorie sull'orchestrazione, e i loro poeti, convulsi ed apoplettici, non sembrano altro che seguaci d'un Verhaeren o d'un Paul Adam, ma con la più ingenua e la più pazzesca esagerazione neo-romantica. Si fa molta *réclame*, nel futurismo; vi si moltiplicano i lanciamenti di programmi, gli appelli e le riunioni, vi si abusa della pubblicità più provocante, e in tutto ciò mancano il buon gusto, la correttezza e la serietà. Non per questo è meno vero che il futurismo stia per costituire, trasformandosi, un vero partito, poichè va annettendosi delle idee politiche e sociali, e bisogna d'altronde giudicarlo dal punto di vista italiano.

Le prime dichiarazioni crearono lo stupore e provocarono pazzesche risate perchè erano infinitamente paradossali, allegramente ingiuste, ed espresse in un linguaggio urlante e

se devinait une préoccupation incontestablement intéressante; les futuristes sont révoltés de voir que le monde entier traite l'Italie comme une terre des morts, n'y vient que pour ses musées et ses ruines, la visite avec le respect dû à un sépulcre et la curiosité rétrospective qu'éveille une immense collection historique et archéologique. Cette façon d'aimer l'Italie a encombré celle-ci d'hôteliers, de restaurateurs, d'antiquaires, de pions et de scribes. Les futuristes trouvent que cette situation est blessante pour la jeune et vivante Italie du Risorgimento; que les morts étouffent les mérites et les efforts de la nation nouvelle. Cela les a conduits à déclarer au passé une guerre sans merci; reconnaissant qu'elle répond vraiment au désir de modifier un état décourageant et irritant. Les futuristes n'y vont pas par quatre chemins; ils déclarent d'emblée qu'une automobile est plus belle que la *Victoire de Samothrace*, qu'il faut brûler les musées et détruire les villes d'art. Ce sont là divagations inséparables de la première affirmation d'une théorie désireuse d'ameuter les passants. On n'a pu s'empêcher de trouver très amusantes d'ailleurs certaines invectives pittoresques, malignes, et fort justes au fond, adressées à Venise par les futuristes, dont la verve enragée ne va pas sans quelque humour; et ce défi au passé, s'il a choqué beaucoup d'artistes, a aussi fait réfléchir bien des voyageurs sur l'insupportable snobisme qui transforme l'Italie en rendez-vous de toute la badauderie du monde. En un mot, les futuristes aiment un idéal de modernisme, de machinisme, et cherchent à en dégager une beauté neuve, mais il exagèrent avec la plus grande intransigence, parce qu'ils vivent dans un pays où l'Europe ne veut voir et ne veut voir que les témoignages d'une grandeur éteinte.

Cette idée les a conduits à se révolter contre leur aîné immédiat, Gabriel d'Annunzio, en qui ils combattent la poésie nostalgique du souvenir, la passion exclusive du passé, le sentimentalisme luxurieux: libertaires, mais non point anarchistes ni pacifistes, ces fougues novateurs ne voient en la divinisation de l'amour qu'un préjugé littéraire suranné

barocco. — Ma, sotto tanto *pathos*, si indovinava una preoccupazione incontestabilmente interessante. I futuristi si ribellano al fatto che il mondo intero continui a considerare l'Italia come una terra di morti dove si va soltanto per vedere musei e rovine, e che si visita col rispetto dovuto a un sepolcro e con la curiosità retrospettiva che può destare una immensa collezione storica ed archeologica. Questo modo di amare l'Italia ha ingombrato questo paese di albergatori, di trattori, di antiquari, di pedanti e di scribi. I futuristi giudicano che questa situazione è offensiva per la giovane e viva Italia del Risorgimento, e che i morti soffocano i meriti e gli sforzi della nazione nuova. Questo li ha condotti a dichiarare al passato una guerra senza tregua, e si deve riconoscere che questa guerra risponde veramente al desiderio di modificare uno stato di cose scoraggiante e irritante.

I futuristi non hanno esitazioni: dichiarano senz'altro che un'automobile è più bello della *Vittoria di Samotracia* e che bisogna incendiare i musei e distruggere le città artistiche. Si tratta di divagazioni inseparabili dalla prima affermazione d'una teoria che vuole ammutinare i passanti. Non s'è potuto fare a meno, d'altronde, di trovare molto divertenti certe invettive pittoresche, maligne, e in fondo giustissime, rivolte a Venezia dai futuristi, la cui *verve* indiavolata non è priva di *humour*. E questa sfida al passato, pure avendo urtato molti artisti ha anche fatto riflettere molti viaggiatori sull'insopportabile snobismo che trasforma l'Italia in un luogo di convegno di tutti gli sfaccendati del mondo. Insomma, i futuristi amano un ideale di modernità, di macchinismo, e cercano di trarne una bellezza nuova, ma esagerano colla massima intransigenza, perchè vivono in un paese nel quale l'Europa non vuol vedere e non viene a vedere altro che le testimonianze di una grandezza estinta.

Questa idea li ha condotti a ribellarsi contro il loro anziano immediato, Gabriele D'Annunzio, nel quale combattono la poesia nostalgica del ricordo, la passione esclusiva del passato, il sentimentalismo lussurioso.

et nuisible, en la femme qu'une source de discorde et une compromission de l'énergie, et il bousculent la vieille morale pour parvenir à une sorte de socialisation scientifique où l'homme, libre de passions et de devoirs, fort des moyens et des outillages de la mécanique future, mènera une existence de dieu. Ces tumultueuses utopies sont parfois pueriles, et parfois intéressantes; ce qu'il en faut retenir, c'est la fiévreuse inquiétude d'une Jeune Italie qui entend " fare da sé ", et se placer hardiment à la tête des nations " d'avant-garde. ". L'aéroplane lui a inspiré toutes les audaces de l'hypothèse lyrique.

Le rejet du passé est une des idées fondamentales du futurisme. Il veut une Italie industrielle et commerciale, délivrée de l'industrie des étrangers, de la fêrùle académique, et, bien entendu, du cléricalisme, forme dangereusement survivante de la vieille tradition. Mais ceci ne lui suffit pas: vous pourriez croire que de telles idées sont le contraire du nationalisme conservateur.

Par un choc en retour bizarre — et avec les futuristes il ne faut jamais s'étonner du bizarre — le jeune parti remonte d'un coup aux espérances de Mazzini et de Manin, et il affiche le nationalisme guerrier le plus ardent. Il veut rejeter le passé et les étrangers, mais c'est pour que l'Italie s'affirme plus orgueilleusement en tant que nation moderne; et voici où le futurisme devient intéressant, et où il trouve un levier pour soulever l'opinion publique. Son bouleversement de l'art et de la morale le conduit à des revendications politiques: il tolère la monarchie du Quirinal, en attendant la révolution immanquable comme Manin l'admettait contre Mazzini en 1859, mais à condition que cette monarchie rompe la Triple-Alliance, et prépare la guerre à outrance contre l'Autriche, au nom de l'antique conflit germano-latin.

A Venise, ville dégénérée croupissant dans son faste malsain où viennent paresser tous les décadents de l'Europe, les futuristes opposent Trieste, cité industrielle et guerrière, d'où partira l'effort qui conquerra l'Adriatique, « lac italien ». Ils sont nettement et frénétiquement

Libertari, ma non anarchici nè pacifisti, questi focosi novatori non vedono nella divinizzazione dell'amore nient'altro che un pregiudizio letterario antiquato e nocivo, come nella donna vedono soltanto una fonte di discordia, e sconvolgono la vecchia morale per giungere ad una specie di socializzazione scientifica in cui l'uomo, libero da passioni e da doveri, forte dei mezzi e degli ordigni della meccanica futura, vivrà una esistenza da dio. Queste tumultuose utopie sono talvolta puerili e talvolta interessanti. Ciò che si deve ritenere è la febbrile inquietudine di una giovane Italia che intendè *far da sé* e porsì arditamente alla testa delle nazioni d'avanguardia. L'aeroplano gli ha ispirato tutte le audacie dell'ipotesi lirica.

Il rigettare il passato è una delle idee fondamentali del futurismo. Questo vuole una Italia industriale e commerciante, liberata dall'industria degli stranieri, dalla fêrùla accademica, e, naturalmente, dal clericalismo, forma pericolosamente sopravvivate della vecchia tradizione. Ma questo non gli basta. Potreste credere che tali idee siano il contrario del nazionalismo conservatore.

Per uno strano ritorno indietro — e coi futuristi non c'è mai da stupirsi dello strano — il giovane partito risale d'un tratto alle speranze di Mazzini e di Manin e ostenta il più ardente nazionalismo guerresco. Esso vuol ripudiare il passato e scacciare gli stranieri, ma perchè l'Italia s'affermi più orgogliosamente come nazione moderna, ed ecco dove il futurismo diventa interessante, e dove esso trova una leva per sollevare l'opinione pubblica. L'aver sconvolto l'arte e la morale lo conduce a delle rivendicazioni politiche. Esso tollera la monarchia del Quirinale, aspettando la rivoluzione immancabile (come Manin l'ammetteva contro Mazzini nel 1859) ma a patto che questa monarchia rompa la Triplice Alleanza e prepari la guerra ad oltranza contro l'Austria, in nome nell'antico conflitto germano-latino.

A Venezia, città degenera che marcisce nel suo fasto malsano, dove vengono a oziare tutti i decadenti d'Europa, i futuristi oppongono Trieste, città industriale e guerriera da

quement irrédentistes, et pour eux la guerre contre l'Autriche sera le grand acte libérateur qui permettra à l'Italie, détachée du passé, de voguer vers un destin glorieux. Ici le nationalisme prêche la guerre au nom des morts; là-bas c'est en désaveu des morts. Il y a une grande agitation: **on ne peut nier que le geste récent de l'Italie en Tripolitaine ne soit, en sa superbe, en son mépris du droit, en son arrogance lyrique, une confirmation éclatante de la jactance futuriste.** Et voilà pourquoi ce mouvement né de paradoxes littéraires vaut maintenant qu'on s'occupe de lui: qu'on l'aime ou non, c'est une donnée significative sur la nouvelle mentalité italienne. Le patriotisme effréné des futuristes leur ralliera bien des partisans.

La guerre pour la conquête du Trentin et la possession de l'Adriatique est leur rêve.

Tels quels, avec leurs folies, leurs pué-
rités, leurs métaphores et leurs plaisantes attitudes de salutistes belliqueux, ils s'imposent à l'attention. Ce sont des brouillons, mais courageux, amusants et nullement antipathiques. Ils sont jeunes, détestent la routine, veulent tout dévorer, adorent leur pays. Il sied de les considérer comme représentants d'un état nouveau de l'opinion, dans cette moderniste et remuante Italie, où, après tout, nous avons bien un peu tort de n'aller jamais adorer que les chefs d'œuvre et les ruines. Ils s'agitent pour l'idée latine; il faut leur faire crédit.

CAMILLE MAUCLAIR.

Le poète Marinetti assiste actuellement à la conquête de la Tripolitaine, phase politique du mouvement futuriste. Les Peintres futuristes préparent leur grande Exposition, qui aura lieu à Paris, dans les Galeries Bernheim-Jeune, du 5 au 24 février 1912.

Mentre il poeta Marinetti assiste alla conquista della Tripolitania, fase politica del movimento futurista, i Pittori futuristi preparano la loro grande Esposizione a Parigi (Gallerie Bernheim-Jeune, dal 5 al 24 febbraio 1912).

Direction du Mouvement Futuriste: MILAN, Corso Venezia, 61.

cui partirà lo sforzo che conquisterà l'Adriatico, *lago italiano*. Essi sono nettamente e freneticamente irredentisti, e per loro la guerra contro l'Austria sarà il grande atto liberatore che consentirà all'Italia, staccata dal passato, di vogare verso un destino glorioso. Qui il nazionalismo predica la guerra in nome dei morti, là, invece, sconfessando i morti. V'è una grande agitazione; **non si può negare che il gesto recente dell'Italia in Tripolitania non sia, nella sua superbia, nel suo disprezzo del diritto, nella sua arroganza lirica, una conferma clamorosa della jattanza futurista.** Ed ecco perchè questo movimento, nato da paradossi letterari, merita d'esser preso in considerazione. Piaccia o non piaccia, esso costituisce un dato significativo sulla nuova mentalità italiana. Pel loro patriottismo sfrenato, i futuristi guadagneranno molti partigiani.

La guerra per la conquista del Trentino e il possesso dell'Adriatico è il loro sogno.

Così come sono, con le loro follie, le loro puerilità, le loro metafore e i loro divertenti atteggiamenti da « salutisti » bellicosi, essi s'impongono all'attenzione. Sono confusio-
nari, ma coraggiosi, divertenti e niente affatto antipatici. Sono giovani, detestano la routine, vogliono divorare tutto, adorano il loro paese. Convieni considerarli come rappresentanti di uno stato nuovo dell'opinione in quell'Italia ebraica di modernità e irrequieta, dove, dopo tutto, abbiam torto di non andare mai se non per adorarvi dei capolavori e delle rovine. Essi si agitano per l'idea latina. Bisogna far credito a questi giovani.

CAMILLE MAUCLAIR.